

UNE NOUVELLE DES SŒURS BIEVES DIACOMNES

LUMERIA & LEANA DAVIDSON

LADY KYOTTA

La poupée de chiffon



EXTRAIT

Lady Kyotta

Biefs Diacomnes Lumeria et Leana Davidson

Lady Kyotta
La poupée de chiffon

Les Éditions Chapitre.com
123, boulevard de Grenelle 75015 Paris
© *Les Éditions Chapitre.com, 2018*

ISBN : 979-10-290-0841-2

Les personnages

- Anissah Ebani (la petite)
- Emilie Ebani (la mère)
- Christian Ebani (le père)
- Almeth (l'anglais)
- M. Emile Daurchet (le grand patron de l'usine)
- M. Toge (le patron de Christian)
- Liliah (la bonne voisine)
- Sédess (la patronne couturière d'Emilie)
- Mahiley (la vendeuse de poissons)

SYNOPSIS

Faut-il réellement être riche pour donner une bonne éducation et de la tendresse à un enfant ? Emilie, jeune femme de bonne famille, a tout laissé derrière elle pour l'amour de Christian, jeune Technicien mécano qui vit modestement dans un quartier populaire. Si les premiers instants sont relativement heureux, Emilie supporte de moins en moins cette existence qu'elle juge précaire. Elle comprend mal l'optimisme de son mari et l'entrain inaltérable de sa fille, Anissah qui semble se plaire dans cet univers glauque, surtout lorsqu'elle découvre dans une décharge une horrible poupée en chiffon qu'elle nomme affectueusement « Lady Kyotta »...

PREMIÈRE PARTIE
Emilie

Emilie

Emilie ajusta son pas et sauta lourdement une des nombreuses flaques d'eau boueuse qui parsemaient son sentier quotidien.

A son poignet était agrippée une mignonne petite fille potelée, visage légèrement triangle, cheveux rassemblés en fausses nattes avec une multitude de pompons qui la faisait ressembler à une jolie fleurette. Elle était vêtue d'un pantalon jean et d'un tricot blanc, le tout assorti de petites sandales fluo rose en caoutchouc.

La fillette avait fait le même mouvement que sa mère... Mais sa trajectoire trop courte l'avait conduite en plein au bord de la flaque et ses petits pieds éclaboussèrent ceux de sa mère...

« Plaff ! »

Emilie sauta de côté mais ne put éviter la giclée boueuse sur ses sandales en peau, neuves. Elle s'enflamma contre sa fille.

– Anissah ! Tu ne peux pas faire attention ? Je t'avais demandé si tu pouvais sauter les flaques et tu m'as dit oui... je t'aurais prise, sinon ! Regarde ce que tu as fait !

Anissah regarda sa mère avec inquiétude et ne put que bredouiller une excuse.

– Pardonne-moi maman, je n'ai pas voulu te salir !

Emilie était furieuse. Les gestes d'impatience qu'elle venait de produire avaient emmêlé ses cheveux qu'elle portait longs. Avec sa coiffure négligée façon sauvageonne qui lui tombait jusqu'aux épaules, elle avait l'air ainsi agitée, d'une méduse. Elle regarda les petits yeux suppliants de sa fille et se rendit compte qu'une poudre jaune était posée sur le nez d'Anissah.

Intriguée, elle chercha d'où cela pouvait venir et se rendit compte qu'Anissah tenait dans sa main restée libre un magnifique Hibiscus rouge épanoui... certainement arraché au passage devant cette cour fleurie sur le parcours...

A peine avait-elle terminé cet examen que Anissah se mit à éternuer... pour cause, elle était allergique au pollen...

– Atchoum ! Atchoum ! Atchoum !

Emilie arracha la fleur des mains d'Anissah et la jeta avec colère dans la boue. Anissah se mit à crier de désespoir.

– Ma fleur ! Ma fleur ! Maman, tu as jeté ma fleur !

Anissah voulut ramasser sa fleur mais sa mère l'en empêcha rudement.

– Ça suffit comme ça, Anissah ! Tu as décidé de me rendre folle, c'est ça ? Combien de fois t'ai-je dit de ne pas jouer avec des fleurs, hein ? Tu vas te rendre malade et nous occasionner des frais inutiles comme la dernière fois !

Anissah regarda sa mère avec tristesse. La dureté du regard d'Emilie s'adoucit au fur et à mesure qu'elle se rendait compte qu'elle discutait avec une petite fille ; sa petite fille...

Arrêtées au beau milieu du chemin, dans cette boue malodorante, elle se sentit ridicule de se chamailler avec une enfant.

Mahiley, la vendeuse de poisson passait justement avec sa bassine pleine de morceaux dorés sur la tête. Marchant pratiquement dans les flaques d'eaux d'un air désinvolte, elle jeta un regard furtif plein de mépris à Emilie et continua son chemin, non sans lancer cette phrase piquante : « Toujours la même chose ! Tu crois qu'on est chez toi, dans ton beau quartier ? »

Emilie le savait. Dans le coin, on la considérait comme la « bourgeoise » perdue dans un quartier populaire. Le fait qu'elle s'adaptait mal à sa nouvelle situation de vie la mettait à part... On ne comprenait pas non plus pourquoi elle malmenait tant Anissah, sa fille que tout le quartier aimait pour sa politesse, sa bonne humeur et sa spontanéité avec tout le monde.

Christian, le père d'Anissah était aussi un gars du coin. Lorsqu'il avait décroché son diplôme de Technicien mécano, la chance ne lui avait pas souri tôt... Il avait été obligé d'être apprenti dans des garages environnants avant de trouver un boulot à peu près stable chez M Emile, Emile Daurchet, un Français d'environ 50 ans, belle allure, riche, bon cœur...

Christian y était à l'essai pour les tests des essieux et autres écrous... Pourvu qu'il y reste... Emilie, elle, était styliste à l'origine... Mais elle avait eu beaucoup de difficultés pour s'installer. En plus, être styliste dans ce qu'elle appelait « le bled », ce n'était pas gagné... Elle avait fini par devenir l'employée free lance de Sédess, une dame qui avait bien

connu sa mère et avait bien voulu l'aider... Elle s'y rendait, ce matin là. Et Anissah avait réussi à lui salir le bas de sa jupe blanche...

Emilie après avoir considéré tous ces paramètres fit taire sa fille avec une friandise que ses frères offraient en stock pour Anissah : des bonbons mous sans sucre.

– Si tu n'arrêtes pas de pleurer pour cette méchante fleur qui t'a rendue malade... Je mangerai ton stock de bonbons mous de la semaine !

Anissah protesta avec énergie et sécha ses larmes immédiatement. Elle sautillait autour de sa mère.

– Nooon, c'est pas juste ! C'est à moi, c'est à moi !

Emilie fit sortir de son sac à main, deux bonbons qu'elle tint bien haut.

*– Alors, qui cessera de pleurer ?
– C'est Anissah ! C'est Anissah !
– Bien ! Alors marché conclu !*

Emilie approcha les bonbons et Anissah ouvrit la bouche, récupéra ses bonbons et le bout du doigt de sa mère, comme d'habitude, cela voulait dire qu'elle n'était plus fâchée.

– Aïe, cannibale !

Emilie et sa fille se sourirent. Emilie prit sa fille dans ses bras et toutes deux continuèrent leur chemin.

Pendant ce temps, un jeune homme se trouvait dans une grande salle de tests automobiles. On pouvait lui donner trente ans. De teint noir, il avait les cheveux coupés ras et une barbe en couronne légèrement hirsute, qui lui donnait un air de mauvais garçon. Les sourcils hauts et épais, des yeux en amande, un nez fin et une bouche sensuelle complétaient sa physionomie. L'homme avait un petit air préoccupé, alors qu'il était penché sur une machine qui faisait un bruit infernal. En fait, il s'agissait pour lui de vérifier la solidité de deux échantillons d'essieux fournis par divers pays. Le procédé était simple : une masse portait des coups de plus en plus puissants à un essieu bloqué entre deux cavités. Le but était de savoir, à quel moment l'essieu briserait. Le jeune homme était chargé de noter ce détail et d'en faire le rapport avant l'achat des pièces pour le montage ou le stock de rechange.

Il était tellement concentré sur sa tâche qu'il ne remarqua pas deux hommes, tous deux européens qui l'observaient depuis un moment.

– Eh bien, c'est de ce jeune homme dont vous m'avez parlé ?

– Oui, M. Daurchet, c'est Christian Ebani. Je trouve qu'il travaille bien; il est consciencieux et pas prétentieux. Il a un diplôme de mécano, chef mécano. J'ai pu voir qu'il a de petites touches bien à lui... ça nous a déjà aidé plus d'une fois!

– Hmm ! Il lui reste combien de mois d'essai, M. Toge ?

– Quatre, M. Daurchet...

– Nous aviserons...

M. Daurchet, vêtu d'un costume sombre se retira, laissant M

Toge observer Christian au travers de la grande baie vitrée qui surplombait l'espace des tests.

Emilie et Anissah était assises depuis environ une heure dans l'atelier de couture de Mme Sédess, quand un jeune homme d'allure chic entra. C'était Almeth, maitrisard qu'on appelait aussi « l'Anglais ».

C'était un mignon jeune homme plutôt discret, mince, à l'allure rassurante et charmeuse. Sous prétexte de faire ses vocalises devant sa porte, il apprenait la langue anglaise aux jeunes frères du quartier et les amenait implicitement à travailler en partageant avec eux travaux de traduction et primes.

Emilie ne l'aimait pourtant pas beaucoup... Dans ses yeux, elle lisait trop qu'elle avait plus à faire que de se jouer les apprenties dans un atelier de couture... Mais faire quoi?



Almeth avait également une très grande affection pour Anissah, et elle la lui rendait bien... Dès qu'Almeth entra dans l'atelier, Anissah bondit de son tabouret et alla se jeter sur lui.

– Almeth !

Almeth se baissa et enlaça la petite.

*– Hi Darling ! How are you ?
(Bonjour ma chérie ! Comment tu vas ?)*

*– (Fière d'elle) I'm fine ! What about you ?
(Je vais bien, et toi ?)*

*– I'm ok !
(Tout va bien)*

Tous les deux éclatèrent de rire. Dehors quatre ou cinq enfants piaillaient à qui mieux-mieux. Almeth s'avança.

– Bonjour Madame Ebani, bonjour maman Sédess

La vieille dame ajusta ses lunettes et accueillit Almeth avec un bon sourire.

– Bonjour, mon fils ! Qu'est ce que tu fais encore avec ton bataillon devant ma porte ?

– Ces petit anges m'ont kidnappé ! Ils veulent tous manger une glace, ce matin ! Comme ils n'ont pas cours, j'ai voulu amener Anissah aussi...

Emilie n'osa pas refuser.

– C'est gentil... Mais ne la fait pas trop marcher s'il te plaît, tu sais qu'elle s'essouffle vite...

– Je veillerai bien sur elle, Mme Ebani, merci !

Almeth salua et se retira avec une Anissah toute contente de s'en aller. Mais parvenue à la porte, elle revint brusquement

sur ses pas, embrassa sa mère et Mme Sédess avec énergie et se sauva.

DEUXIEME PARTIE
Lady Kyotta

Lady Kyotta

Il était déjà 17 h 30mn. Emilie avait fini son service chez Mme Sédess et elle était de retour chez elle. Christian, son mari se douchait et elle commençait à s'inquiéter de l'absence prolongée d'Anissah et de la bande à Almeth.

A ce moment précis, on frappa à la porte. Emilie se précipita et trouva Almeth, ramenant une Anissah radieuse, chargée de biscuits...et d'un étrange sachet noir...

– Je vous la ramène, Mme Ebani.

– Merci Almeth !

Le jeune homme se retira. Anissah était déjà au milieu du salon, toute excitée à l'idée de faire une surprise à ses parents. Vaguement méfiante, Emilie l'interrogea :

– Qu'est-ce que tu as là, dans ce sachet noir ?

– Une surprise, maman ! Une belle surprise !

Son père sortait précisément de la chambre. Anissah et lui se précipitèrent l'un sur l'autre.

– Papa !

– Ma chérie !

Christian lui fit un câlin et remarqua aussi le sachet noir et les friandises.

- *Qu'est-ce que tu as là, ma fille ?*
- *Une surprise, papa ! On s'est drôlement bien amusés dans l'espace jeu du glacier ! Mais j'y ai trouvé en plus un trésor...*

L'air mystérieux d'Anissah commença à inquiéter ses parents. La petite mima une danse de château, déposa ses friandises sur la table du salon et détacha son sachet noir : horreur !

A la stupéfaction de Christian et de sa femme, Anissah venait de faire sortir une horrible poupée en chiffon ! Toute cousue d'une solide ficelle rouge, la poupée pouvait mesurer environ 30 cm, elle était nue, sans yeux, ni bouche, ni nez, ni cheveux, faite toute de chiffon, déchirée par endroit et enveloppée d'un tissu blanchâtre à la fois noirci et moisi par le manque d'entretien et le temps...

Sur le champ, les parents poussèrent un cri d'effroi et de dégoût. Emilie voulut se jeter sur la poupée pour la réduire en pièces mais, Anissah qui quelque part s'attendait à cette réaction, fut la plus rapide et se refugia derrière une table en serrant la poupée sur son cœur

.

- *Non ! C'est mon amie maman ! Ne m'enlève pas Lady Kyotta !*

Les deux parents se regardèrent, surpris. Emilie commença à s'énerver.

- *Quelle est cette nouvelle bêtise, Anissah ? Jette cette poupée sale et infecte immédiatement !*

De sa cachette, Anissah pleurait et protestait avec désespoir...

LES AUTEURES

Constellation WDS/ WDF FUNDS

Golden DIAMOND EGG egg Chréativities ®

Comfraternat diacomnes, siorf des biefs guildes©

WORLD DAVIDSON PIPELINES OF NETWORKS, SYSTEMS & FUNDS

CHREATIVITIES WDS/WDF® est un ensemble de services et structures, rassemblées sous le nom du site qui les représente sur le web depuis 2006.

Structure spirituelle chrétienne œcuménique par adhésion, recrutement ou partenariat, les membres s'engagent dans notre Comfraternat comme Diacres moniaux.

Web agence et cabinet de communication CINE-PAV, l'Organisation socioprofessionnelle inclut une **Mission caritative d'évangélisation** et des **circuits de réseaux plate-forme d'affaires**.

CHREATIVITIES CONSTELLATION WDS/WDF RUAH® s'investit et opère dans le développement socioéconomique et durable pour l'autonomie totale des personnes par la prière, le travail et l'entrepreneuriat.

Lumeria & Leana Davidson

Ivoir-Ashanti & Sahélo-Orientales les Davidson descendent de l'union de familles nobles ancestrales et missionnaires. Elles ont grandi entre richesse traditionnelle, sobriété moderne et l'héritage de créer pour vivre.

Confessant la Foi catholique et méthodiste unie, les promotrices et responsables de La Constellation w/w®, Lumeria & Leana sont deux sœurs de sang, **Sœurs communautaires, consacrées spirituelles (1997), chantes (1984), Diacomnesses (Diaconesses moniales) Ruhistes**, de la communauté professionnelle **Ruah !, confrérie des Biefs Guildes(2006)**.

Communicatrices de formation spécialisées réalisation-production cinéma/Audiovisuel (1999) et femmes d'affaires, elles ont travaillé dans diverses entreprises de production et exécutent des services/ travaux avec le secteur privé/ public à leur compte depuis 1992.

Web écrivaines, artistes & peintre amateur et compositrices de chants, Les « sœurs **Davidson** » conçoivent, produisent ou collectent, rentabilisent dans le but majoritaire de soutenir et assurer l'autonomie de l'Œuvre, programmes d'activités, opérations et membres.

L'Organisation s'étend aujourd'hui en Cote d'Ivoire, France, Belgique, aux Etats-Unis, dans les îles. Ses **membres** sont unis par la **PRIERE EN RESEAU©RPG ROX, l'intercession des sujets, les opérations d'aide RKA-REGG** (Kits-Packs de masse/perso gastronomiques-Alimentaires). L'œuvre a eu la grâce de lancer fin 2015 ses **CESS-Sièges Espaces Stores**, points administratifs & commerciaux chargés de créer et préserver la vie salubre du monde.